

toient pas bien fondées, puisqu'il n'y a rien jusqu'ici qui en fasse entrevoir la moindre lueur; & la condition principale de la Convention de la neutralité est, que les Troupes Françaises qui prendront des quartiers d'hyver en Westphalie, devront se tenir éloignées à la distance de six lieues de l'Electorat d'Hannover.

Le 24. Octobre les Troupes Hannoveriennes commencerent à se séparer pour aller occuper leurs quartiers d'hyver. Celles de Dannemarck & de Hesse ont fait depuis la même chose. On a tout lieu de croire par ce qui s'est passé qu'elles n'y feront nullement inquiétées; qu'avant le retour de la saison propre à se mettre en Campagne, les troubles de l'Empire pourront être pacifiés, de façon, que ces Troupes ne seront plus d'aucune nécessité; car il est toujours vraisemblable que la Diette d'Electio[n] d'un Empereur fera suivie d'une Diette de Pacification générale.

Le Roi, dont la présence dans son Electorat, a paru cette fois-ci plus nécessaire que jamais à tous égards, est retourné en Angleterre, afin de se trouver à l'ouverture du Parlement de ce Royaume: Il partit pour cet effet le 25., & l'on a eu avis depuis qu'il étoit heureusement arrivé à Londres. Mr. de Bussy, Ministre de France, partit le premier Novembre pour la Cour, d'où l'on pense qu'il se rendra aussi à Londres; le Comte d'Oslein & le Baron de Jaxheim, Ministres de la Reine de Hongrie, n'ont paru jusqu'ici que fort peu intrigués de toutes ses négociations.

V. *Saxe*. Les Troupes Electorales de Sa Maj. Polonoise qui étoient dans leurs quartiers de cantonnement, en sortirent enfin le 10. Octobre pour se mettre en marche vers les lieux de  
leur